

Exton, Adam (HC/SC)

De : Patricio, Marcia (PHAC/ASPC) au nom de gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Date : 2020-09-01 8:32
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (1^{er} septembre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200901 MP.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-après le sommaire quotidien et les articles recueillis par le RMISP, qui vous sont présentés à des fins d'examen et d'évaluation du risque.

Courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(mise à jour\) – Éclosions associées au coronavirus \(COVID-19\) \[officiel\]](#)

Au 31 août 2020 à 19 h (HAE), un total de 128 948 cas avait été déclaré au Canada, dont 9 126 décès. Ces cas ont été déclarés à Terre-Neuve-et-Labrador (269 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (44 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 085 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (191 cas confirmés, 2 décès), au Québec (62 492 cas confirmés, 5 760 décès), en Ontario (42 309 cas confirmés, 2 811 décès), au Manitoba (1 214 cas confirmés, 14 décès), en Saskatchewan (1 619 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (13 902 cas confirmés, 239 décès), en Colombie-Britannique (5 790 cas confirmés, 208 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas) et dans le groupe des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [sommaire épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie d'une collectivité à l'autre et au sein d'une même collectivité, mais compte tenu de l'augmentation du nombre de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est considéré comme étant [élevé](#).

[International \(mise à jour\) – Éclosions associées au coronavirus \(COVID-19\) \[médias\]](#)

Au 1^{er} septembre 2020 à 11 h 46 (UTC), 25 644 096 cas et 855 378 décès associés à la COVID-19 ont été rapportés à l'échelle mondiale. Voici les 10 pays qui présentent le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique : l'Afrique du Sud (627 041 cas, 14 149 décès); l'Argentine (417 735 cas, 8 660 décès), le Brésil (3 910 901 cas, 121 515 décès); la Colombie (615 168 cas, 19 663 décès); l'Espagne (462 858 cas, 29 094 décès); les États-Unis (6 212 174 cas, 187 742 décès); l'Inde (3 694 878 cas, 65 469 décès); le Mexique (599 560 cas, 64 414 décès); le Pérou (652 037 cas, 28 944 décès) et la Russie (1 000 048 cas, 17 299 décès).

[Canada – Éclosions et conséquences associées au coronavirus \(COVID-19\) \[officiel et médias\]](#)

- Le 31 août 2020, [le premier ministre a annoncé de nouvelles mesures visant à garantir l'achat des futurs vaccins et thérapies contre la COVID-19](#) et que des accords de principe avaient été conclus avec Johnson & Johnson et Novavax pour l'achat de millions de doses de vaccins expérimentaux contre la COVID-19. Ces accords s'ajoutent à ceux déjà conclus avec Pfizer et Moderna à la suite des recommandations du groupe de travail sur le vaccin contre la COVID-19. Grâce à ces accords supplémentaires, le Canada a maintenant obtenu l'accès à quatre des principaux vaccins candidats. Le gouvernement continuera à négocier et à signer d'autres accords avec un certain nombre de grandes sociétés pharmaceutiques, afin de garantir l'approvisionnement en vaccins potentiels au Canada. Le premier ministre a également annoncé un financement pour établir une nouvelle installation de biofabrication au Centre de recherche en thérapeutique en santé humaine à Montréal. Grâce à un partenariat public-privé, le nouveau bâtiment permettra au Conseil national de recherches du Canada (CNRC) d'augmenter la fabrication de vaccins jusqu'à deux millions de doses par mois d'ici l'année prochaine. Ce bâtiment permettra de garantir la capacité du pays à produire suffisamment de doses du vaccin pour les Canadiens qui en ont besoin, tels que les travailleurs de première ligne, les travailleurs en soins de longue durée et ceux qui risquent de tomber gravement malades s'ils contractent la COVID-19.
- Le 31 août 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique du Canada \(ACSP\) a publié une déclaration indiquant](#) que les laboratoires du Canada avaient testé en moyenne près de 48 000 personnes par jour au cours de la semaine écoulée, dont 0,7 % ayant reçu un diagnostic positif. En moyenne, 435 nouvelles infections ont été signalées chaque jour au cours des sept derniers jours.
- Le 31 août 2020, [l'Agence des services frontaliers du Canada \(ASFC\) rappelle à tous les voyageurs, à l'approche de la longue fin de semaine de la fête du Travail, que des restrictions de voyage](#) sont toujours en vigueur à tous les postes frontaliers internationaux du Canada. Tous les voyages facultatifs ou discrétionnaires (tourisme, loisirs et divertissements) sont compris dans ces mesures à tous les ports d'entrée et pour tous les

modes de transport : terrestre, maritime, aérien et ferroviaire. Les membres asymptomatiques de la famille immédiate, les époux ou conjoints de fait de citoyens canadiens et les résidents qui répondent à la définition de membre de la famille immédiate et qui viennent au Canada pour un minimum de 15 jours seront exemptés de l'interdiction d'entrer au Canada pour un motif discrétionnaire ou facultatif. À moins d'être exemptés, les plaisanciers ne peuvent pas entrer dans les eaux canadiennes (mer territoriale et eaux intérieures) ou les eaux limitrophes pour des raisons discrétionnaires ou facultatives, comme les voyages, les visites touristiques et la pêche de loisir.

- [Le 31 août 2020, le Manitoba a annoncé qu'il réintroduirait des restrictions sur les voyages vers le nord](#), à compter du 3 septembre, après une augmentation des infections par la COVID-19 dans les régions du sud de la province; toutefois, il y aura un certain nombre d'exemptions. Une ancienne restriction sur les voyages vers le nord avait pris fin le 26 juin.
- [Le 31 août 2020, Santé publique Ottawa \(SPO\) a signalé 21 nouveaux cas du nouveau coronavirus, portant à 218 le nombre de cas actifs de COVID-19 à Ottawa](#). La semaine dernière, l'unité locale de santé publique avait signalé 156 cas actifs. Depuis le début de la pandémie en mars, 2 967 cas du virus ont été recensés localement. Aucun nouveau décès lié à la COVID-19 n'a été signalé. Le tableau de bord de la COVID-19 de SPO indique que 11 personnes sont actuellement hospitalisées avec la COVID-19, dont un homme d'une cinquantaine d'années à l'unité des soins intensifs. Ottawa fait actuellement face à 14 éclosions du virus dans des maisons de soins, des garderies et des refuges locaux.
- [Le Keg Steakhouse and Bar dans le marché By à Ottawa est fermé pour raisons sanitaires après que deux employés ont été infectés par le virus](#). Le restaurant devrait être fermé au moins jusqu'au 6 septembre.
- Le 31 août 2020, [la maison de retraite Dundas Manor de Winchester, en Ontario, a déclaré une éclosion de COVID-19 dans sa résidence](#) à la suite d'un résultat positif. L'unité de santé a déclaré une éclosion. Selon la dernière mise à jour du Bureau de santé de l'est de l'Ontario (BSEO), on compte deux éclosions dans la région. Il y a 17 cas actifs de la COVID-19 dans la région du BSEO, sur un total de 198 cas.
- [Les responsables de la santé publique ont déclaré une éclosion de COVID-19 au centre de garde d'enfants REACH Haldimand-Norfolk de l'école secondaire McKinnon Park à Caledonia](#). Selon l'unité de santé, un enfant a reçu un diagnostic positif pour le nouveau coronavirus et l'agence attend les résultats d'autres tests de ceux qui ont récemment travaillé et fréquenté l'établissement. Au titre du plan de gestion de la santé publique, seules les personnes ayant fréquenté la classe concernée doivent rester chez elles.
- [Des cas de la COVID-19 ont été confirmés dans une poignée d'écoles du Québec après le retour en classe de la plupart des élèves des écoles françaises la semaine du 24 août](#). Le 31 août 2020, la santé publique locale a déclaré que plus de 80 élèves de Québec sont en isolement après la confirmation de trois cas de la COVID-19 dans deux écoles secondaires. Deux cas de la COVID-19 ont été confirmés à la Polyvalente de Charlesbourg et un cas à l'École Jean-de-Brébeuf. Le porte-parole de l'agence de santé a déclaré qu'on avait demandé à 81 élèves des deux écoles de s'isoler pendant 14 jours à partir du 28 août, ajoutant que les élèves infectés par la COVID-19 étaient considérés comme des « cas communautaires », car tous les trois avaient été contaminés en dehors de l'école. Quatre enseignants de la Polyvalente Deux-Montagnes ont reçu un diagnostic positif à la COVID-19 après la reprise des cours la semaine dernière. Une vingtaine d'autres membres du personnel qui étaient en contact avec ces cas ont été placés en isolement par mesure de précaution. L'agence de santé publique de la région des Laurentides a indiqué dans un courriel que 12 élèves de l'école seraient également placés en isolement jusqu'au 10 septembre.
- [Les quatre principaux syndicats d'enseignants de l'Ontario vont déposer des plaintes auprès de la Commission du travail de la province](#), alléguant que le plan de réouverture des écoles du gouvernement viole ses propres lois sur la sécurité au travail. Les syndicats, qui représentent 190 000 enseignants et travailleurs du secteur de l'éducation, affirment que le gouvernement de l'Ontario n'a pas tenu compte des préoccupations dont ils leur avaient fait part lors d'une réunion tenue la semaine dernière. Les syndicats avaient demandé au ministère du Travail d'émettre une série d'ordonnances sur le lieu de travail afin d'établir des normes de sécurité dans les écoles. Ces normes comprennent la réduction de la taille des classes, l'établissement de cohortes de 50 élèves au maximum et l'établissement de normes pour les autobus, qui prennent des précautions contre la COVID-19. Les syndicats notent également que le Ministère devrait suivre les exigences de ventilation déjà jugées sécuritaires pour les palais de justice de la province.

États-Unis – Coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources des communications [officiel et médias]

- [Le 31 août 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies \(CDC\) ont publié une mise à jour sur la recherche des contacts aux États-Unis dans le cadre des pratiques propres à la COVID-19](#). La recherche des contacts sera effectuée pour les contacts étroits (tout individu se trouvant à moins d'un mètre d'une personne infectée pendant au moins 15 minutes) des patients ayant reçu un diagnostic confirmé ou probable de la COVID-19. Les communications à distance aux fins de l'enquête sur un cas positif et de la recherche de contacts doivent être prioritaires; les communications en personne ne peuvent être envisagées qu'après avoir épuisé les possibilités de communication à distance. Des tests de dépistage doivent être envisagés pour tous les contacts étroits de patients ayant reçu un diagnostic confirmé ou probable de la COVID-19. Les contacts dont le résultat au test est positif (symptomatique ou asymptomatique) doivent être gérés comme un cas de la COVID-19 confirmé. Les contacts asymptomatiques dont les résultats sont négatifs doivent se mettre en

quarantaine pendant 14 jours à compter de leur dernière exposition (c'est-à-dire en cas de rencontre rapprochée avec un cas confirmé ou probable de la COVID-19). Si aucun test de dépistage n'est disponible, les contacts étroits symptomatiques doivent s'isoler et être traités comme un cas probable de la COVID-19. Les contacts étroits asymptomatiques qui ne sont pas soumis à un test de dépistage doivent se mettre en quarantaine et être surveillés pendant 14 jours après leur dernière exposition, et ceux qui développent des symptômes doivent être en relation avec les soins cliniques.

- [Le 31 août 2020, les CDC \(Centres pour le contrôle et la prévention des maladies\) ont mis à jour les recommandations de voyage dans le contexte de la COVID-19 selon la destination](#) : Voyageurs interdits d'entrée aux États-Unis : Sauf exceptions particulières, les ressortissants étrangers qui ont séjourné dans l'un des pays suivants au cours des 14 derniers jours ne peuvent pas entrer aux États-Unis : **Chine; Iran; la plupart des pays européens** (Autriche, Belgique, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, Monaco, Saint-Marin, Cité du Vatican); **Royaume-Uni** (Angleterre, Écosse, Pays de Galles, Irlande du Nord); **République d'Irlande et Brésil**. **Niveau 3** : Le risque lié à la COVID-19 est élevé – voir la liste affichée sur la page. **Niveau 2** : Le risque lié à la COVID-19 est modéré – Les CDC conseillent aux personnes âgées, aux personnes de tout âge souffrant de [certaines conditions médicales sous-jacentes](#) et aux autres personnes présentant un risque accru de maladie grave de reporter tout voyage non essentiel vers les destinations suivantes : **Bermudes, Curaçao, Malaisie, îles Mariannes du Nord**. **Niveau 1** : Le risque lié à la COVID-19 est faible – Les CDC conseillent aux personnes âgées, aux personnes de tout âge souffrant de certains troubles médicaux sous-jacents et aux autres personnes présentant un risque accru de maladie grave de consulter leurs prestataires de soins de santé avant de se rendre dans les destinations suivantes : **Fidji, Nouvelle-Zélande, Saint-Barthélemy, Thaïlande**. **Pas d'avis de santé aux voyageurs** : Le risque lié à la COVID-19 est très faible : Anguilla, Bonaire, Brunei, îles Caïmans, Dominique, Guernesey, Groenland, Grenade, île de Man, Laos, Macao RAS, îles Marshall, Maurice, Micronésie, Montserrat, Nouvelle-Calédonie, Palau, Saba, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Eustache, Taiwan et Timor-Leste. De plus : **Niveau 3** : Aucune donnée disponible – Le risque lié à la COVID-19 est inconnu – Les CDC recommandent aux voyageurs d'éviter tout voyage non essentiel vers les destinations suivantes, car ces pays n'ont pas communiqué de données sur la COVID-19 et le risque est inconnu : **Îles Cook, Kiribati, Nauru, Niue, Corée du Nord, Samoa**.
- [Le 31 août 2020, les CDC américains ont publié un avis de voyage – Avertissement – Niveau 3, le risque lié à la COVID-19 dans les îles Vierges britanniques](#) est élevé, et les nouvelles infections sont en hausse. Les CDC recommandent aux voyageurs d'éviter tout voyage international non essentiel vers les îles Vierges britanniques.
- [Le 31 août 2020, les CDC \(Centres pour le contrôle et la prévention des maladies\) ont présenté un nouvel aperçu du suivi des données liées à la COVID-19](#) et un emplacement pour rendre les données plus faciles à trouver et à utiliser. Les données fournissent des informations sur les États-Unis concernant les tendances des cas, les laboratoires (tests, surveillance sérologique), l'impact sur la communauté (mobilité, impact social et fermetures d'écoles), les populations uniques (personnel de santé, indice de vulnérabilité pandémique, établissements correctionnels et conditions médicales sous-jacentes).
- Le 31 août 2020, la [Food and Drug Administration \(FDA\) américaine](#) a alerté les gestionnaires de risques des établissements de soins de santé, le personnel d'approvisionnement et les fournisseurs de soins de santé que les blouses médicales vendues par Laws of Motion PPE, notamment les blouses chirurgicales, peuvent présenter des problèmes de qualité et avoir un impact sur le niveau de protection contre les fluides et ne devraient pas être utilisées comme équipement de protection individuelle pour le moment. La [lettre aux prestataires de soins](#) de santé comprend des renseignements permettant de signaler les problèmes liés aux blouses d'hôpital, notamment les blouses chirurgicales. La FDA a élargi la portée de [l'autorisation d'utilisation d'urgence \(EUA\)](#) existante pour le médicament Veklury (remdesivir) afin d'inclure le traitement de tous les patients adultes et pédiatriques hospitalisés chez qui la présence de la COVID-19 est suspectée ou confirmée en laboratoire, quelle que soit la gravité de leur maladie. À ce jour, la FDA a autorisé 230 tests de dépistage dans le cadre de l'EUA, dont 186 tests moléculaires, 40 tests d'anticorps et 4 tests d'antigènes.

[OMS – Prévention et gestion de la COVID-19 dans l'ensemble des services de soins de longue durée : annexe Web \(officiel\)](#)

L'OMS a publié une annexe Web pour la prévention et la gestion de la COVID-19 dans les services de soins de longue durée. Cette publication fait partie de la note de politique générale de l'OMS sur la prévention et la gestion de la COVID-19 dans l'ensemble des services de soins de longue durée. Elle présente un ensemble complet de mesures adressées aux décideurs politiques, aux décideurs nationaux et locaux et aux autres acteurs. Ces objectifs et mesures clés sont légèrement modifiés mais sont liés aux objectifs politiques de la note d'information. Leur ordre de priorité dépendra du contexte et de la situation locale.

[OMS/EURO – Déclaration commune : Pour un consensus sur une scolarisation en toute sécurité dans la région européenne de l'OMS pendant la pandémie de COVID-19 \(officiel\)](#)

Faisant suite à une réunion de haut niveau sur la scolarisation durant la pandémie de COVID-19, organisée avec les représentants des États membres par l'OMS/Europe et le ministère italien de la Santé, le directeur régional de l'OMS

pour l'Europe et le ministre italien de la Santé se sont entretenus virtuellement avec des représentants des États membres afin d'élaborer un cadre permettant d'assurer la sécurité et le bien-être des enfants, de leurs familles et de leurs communautés et de trouver une solution pour rouvrir les écoles aux enfants en toute sécurité. Bien que les enfants puissent contracter et transmettre la COVID-19, ils ont été largement épargnés par les effets directs du virus sur la santé, la plupart des cas de la COVID-19 chez les enfants étant légers ou asymptomatiques. Malgré tout, ils continuent à subir les effets négatifs des fermetures d'écoles, tant pour leur éducation que pour leur santé, notamment leur santé mentale, leur développement social et au vu du risque et des conséquences de se retrouver dans un environnement familial abusif. La déclaration propose des mesures à envisager, comme l'hygiène des mains, l'éloignement physique, l'utilisation de masques le cas échéant, et le fait de rester à la maison en cas de maladie, qui sont les pierres angulaires d'une scolarisation sécuritaire dans le cadre de la réalité de la COVID-19. Des politiques particulières devront être mises en place pour les enfants à risque ayant des besoins d'apprentissage ou des conditions sanitaires particulières, ainsi que pour le personnel scolaire dont les conditions sanitaires les rendent vulnérables à une infection plus grave. Il est raisonnable de préparer et de prévoir que l'apprentissage en ligne sera une option pour compléter l'apprentissage scolaire au cours de la prochaine année scolaire. Cette option sera nécessaire lors des fermetures temporaires, peut être une solution pour les enfants et les éducateurs ayant des problèmes de santé, peut être nécessaire pendant une quarantaine épisodique et peut compléter l'apprentissage scolaire dans des circonstances où les enfants alternent la présence à l'école pour respecter les besoins en matière d'éloignement physique dans des classes plus petites. Le lien important entre les secteurs de la santé et de l'éducation continuera à se développer à mesure que les pays s'adapteront à la nouvelle réalité post-COVID-19.

International – Éclotions et conséquences associées au coronavirus (COVID-19) [officiel et médias]

- [Le 31 août 2020, la phase 3 des essais cliniques du vaccin d'AstraZeneca contre la COVID-19 commence aux États-Unis.](#) Un essai clinique en phase 3, sur plusieurs sites, pour évaluer un vaccin expérimental contre la COVID-19 connu sous le nom d'AZD1222, a commencé. L'essai permettra de recruter environ 30 000 volontaires adultes dans 80 sites aux États-Unis pour évaluer si le vaccin candidat peut prévenir la maladie à la COVID-19 symptomatique. Le National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID) et la Biomedical Advanced Research and Development Authority (BARDA) apportent leur soutien financier à cet essai.
- [L'un des conseillers médicaux du président américain en matière de pandémie exhorte la Maison-Blanche à adopter une stratégie controversée d'« immunité collective » pour combattre la pandémie,](#) tout en prenant des mesures pour protéger les personnes vivant dans des maisons de soins et d'autres populations vulnérables. Selon cinq personnes qui connaissent bien les discussions, l'approche consisterait à laisser le coronavirus se propager dans la majeure partie de la population afin de développer rapidement une résistance au virus. L'administration aurait déjà commencé à mettre en œuvre certaines politiques dans ce sens, selon d'anciens fonctionnaires et des fonctionnaires encore en poste ainsi que des experts en matière de tests notamment. Selon ces responsables, le conseiller aurait préconisé que les États-Unis adoptent le modèle suédois pour répondre à la pandémie, qui repose sur la levée des restrictions afin que les personnes en bonne santé puissent développer une immunité à la maladie plutôt que de limiter les interactions sociales et commerciales pour empêcher le virus de se propager.
- [L'Institut de microbiologie de l'Université de San Francisco de Quito \(USFQ\) a détecté le premier cas de réinfection par le nouveau coronavirus en Équateur,](#) chez un patient qui avait reçu un diagnostic positif en mai et qui a été infecté de nouveau par une autre souche du même agent pathogène. Le centre universitaire a ajouté que les génomes du virus présents chez un Équatorien atteint de la COVID-19 avaient été détectés en mai et de nouveau en août, montrant qu'il s'agissait de deux souches différentes.
- À compter du 31 août 2020, les personnes quittant des pays où l'on recense un nombre élevé de cas de la COVID-19, identifiés comme pays à haut risque par les autorités suisses, ne pourront plus transiter par l'un des aéroports internationaux en [Suisse](#), sur décision du Conseil fédéral suisse, compte tenu du nombre croissant d'infections dans le pays. La décision n'affectera toutefois pas les personnes qui arrivent en Suisse en provenance d'un pays non à haut risque, même si elles font escale dans un pays à haut risque. La seule condition pour ces voyageurs est qu'ils ne doivent pas quitter la zone internationale de l'aéroport. Les résidents de Suisse et de l'espace Schengen/UE ne sont pas soumis aux nouveaux changements, et ils peuvent entrer en Suisse depuis n'importe quel pays du monde. Les voyageurs seront tenus de rester en quarantaine en fonction du niveau de risque des pays d'où ils proviennent. Alors que les résidents d'Australie, du Canada, de Géorgie, du Japon, de Nouvelle-Zélande, du Rwanda, de Corée du Sud, de Thaïlande, de Tunisie et d'Uruguay seront exemptés du changement uniquement s'ils doivent faire une escale dans un pays à haut risque pour changer d'avion, en raison de l'absence de vols directs, à condition de ne pas quitter la zone intérieure. À ce jour, tous les pays en dehors de l'espace Schengen sont considérés comme des pays à haut risque, à l'exception des suivants : Andorre, Australie, Bulgarie, Canada, Chypre, Croatie, Géorgie, Saint-Siège, Irlande, Japon, Monaco, Nouvelle-Zélande, Roumanie, Rwanda, Saint-Marin, Corée du Sud, Thaïlande, Tunisie et Uruguay.
- [La Commission européenne a indiqué qu'elle apporterait 400 millions d'euros \(476 millions de dollars\) de garanties à une initiative menée par l'Organisation mondiale de la Santé pour acheter des vaccins contre la COVID-19.](#) Les pays qui souhaitent participer à l'initiative de l'OMS, nommée COVAX, doivent soumettre des déclarations d'intérêt.

- [Hong Kong rouvrira ses écoles à partir du 23 septembre 2020](#), les autorités ayant pour objectif de lever les restrictions strictes liées à la COVID-19, qui ont fait en sorte qu'environ 900 000 élèves aient eu à étudier chez eux pendant plus de quatre mois. Le secrétaire à l'éducation de la ville a indiqué que la reprise serait progressive, les classes de 1^{re}, 5^e et 6^e années reprenant dans les écoles secondaires, les écoles primaires et les jardins d'enfants le 23 septembre, tandis que les autres classes ouvriraient le 29 septembre.
- [Le 31 août 2020, les autorités sanitaires du Portugal autorisent le Parti communiste du pays à accueillir 16 500 personnes à l'occasion de son festival annuel en plein air qui aura lieu la fin de semaine suivante](#), un chiffre inhabituellement élevé pour un rassemblement en Europe au milieu de la pandémie de COVID-19. Le permis a provoqué un tollé parce que les fonctionnaires ont, pendant des mois, dû réduire le nombre de personnes autorisées à participer à d'autres manifestations publiques, et annuler un grand nombre de ces manifestations.
- [Le 31 août 2020, les autorités britanniques ont signalé que 16 cas confirmés de COVID-19 avaient été liés à un vol qui ramenait des touristes britanniques de Grèce](#), et toutes les personnes à bord ont été placées en isolement pendant deux semaines. Public Health Wales affirme avoir communiqué avec près de 200 personnes, qui se trouvaient à bord du vol de Tui entre l'île grecque de Zante et Cardiff.
- [Le 31 août 2020, la municipalité de Paris a indiqué qu'elle chercherait à rendre disponible le test de dépistage de la COVID-19 gratuit dans l'ensemble des 20 districts](#), ou arrondissements, de la capitale, afin de lutter contre les signes d'une réémergence du virus en France. La mairie de Paris a indiqué qu'à partir du 31 août, trois laboratoires permanents seraient mis en place pour réaliser des tests de dépistage de la COVID-19 gratuits, ainsi que deux autres laboratoires mobiles qui circuleraient dans la capitale.
- [Le 31 août 2020, un petit syndicat indépendant d'enseignants russes a exhorté ses membres de ne pas être contraints d'accepter des injections du vaccin « Spoutnik V » contre la COVID-19](#). À la veille de la réouverture des écoles russes le 1^{er} septembre 2020, le syndicat d'enseignants Uchitel a lancé une pétition en ligne pour ne pas rendre le vaccin obligatoire pour les enseignants avant la fin de tous les essais cliniques. Selon la pétition, il est probable que les directeurs d'école subiront des pressions pour que tout le monde se fasse vacciner. Un haut responsable du syndicat a indiqué que Uchitel ne représente qu'environ 700 des 1,2 million d'enseignants russes, mais affirme que près de 1 400 personnes ont signé sa pétition.
- [Le 31 août 2020, les centres d'enseignement privés ont fermé pour la première fois dans la capitale sud-coréenne](#) et la circulation a été faible lors de la première journée de travail avec un renforcement des règles d'éloignement physique visant à empêcher une deuxième vague de nouvelles infections à la COVID-19.

Études portant sur les éclosions de COVID-19 (médias)

- Des chercheurs de l'Université de l'Alberta se préparent à lancer des [essais cliniques d'un médicament utilisé pour guérir une maladie causée par un coronavirus chez les chats qui, selon eux, sera également efficace comme traitement contre la COVID-19 pour les humains](#). Le médicament est un inhibiteur de protéase qui interfère avec la capacité du virus à se répliquer, mettant ainsi fin à une infection. Les protéases sont essentielles à de nombreuses fonctions de l'organisme et constituent des cibles communes pour les médicaments destinés à traiter tout, de l'hypertension artérielle au cancer et au VIH. Le 27 août 2020, leurs conclusions ont été publiées dans la revue scientifique à comité de lecture *Nature Communication*.
- [Deux études publiées dans Clinical Infectious Diseases soulignent le rôle de la propagation aérienne de la COVID-19 et l'importance de systèmes de ventilation efficaces](#). Une des études a révélé que les patients peuvent expirer des millions de particules d'ARN viral par heure aux premiers stades de la maladie, et la seconde a lié une éclosion touchant 81 % des résidents et 50 % des travailleurs de la santé dans une maison de soins néerlandaise à une ventilation inadéquate. Dans la première étude, des chercheurs chinois ont analysé des échantillons d'haleine expirée par 49 patients atteints de la COVID-19 dans 10 pays différents, 4 patients hospitalisés sans la COVID-19, et 15 personnes en bonne santé de Pékin en utilisant la réaction en chaîne de la polymérase après une transcription inverse. Les scientifiques ont également testé 26 échantillons d'air et 242 écouvillons de surface provenant d'hôtels utilisés pour des mises en quarantaine, d'hôpitaux et d'effets personnels. [Dans la seconde étude](#), des chercheurs de Rotterdam et d'Utrecht, aux Pays-Bas, ont rédigé une lettre de recherche documentant une éclosion de COVID-19 qui a rendu malades 17 résidents et 17 membres du personnel de santé dans l'un des sept services d'une maison de soins pour personnes souffrant de troubles psychiatriques ou comportementaux. Aucun des 95 résidents ou des 106 membres du personnel de santé des six autres services n'a reçu un résultat positif. Les auteurs ont noté que les Pays-Bas connaissaient une faible prévalence de COVID-19 durant la semaine de l'éclosion, avec seulement 493 des résidents de ce pays ayant été infecté par le virus, contre 8 391 cas pendant la semaine la plus intense de l'éclosion en avril. Pour prévenir la transmission de la COVID-19, tous les travailleurs de la santé ont été affectés, à partir du 26 avril, à des services particuliers et ont dû porter des masques chirurgicaux lors des soins aux patients. Les résidents vivaient dans des chambres privées et passaient une partie de la journée dans des salles de séjour communes; certains résidents étaient mobiles.
- [Selon une étude publiée aujourd'hui dans JAMA Internal Medicine, les comtés américains où l'activité des téléphones portables sur les lieux de travail, dans les gares de transit et dans les magasins a fortement diminué et où l'activité à domicile a augmenté pendant les périodes de confinement à cause de la COVID-19 ont enregistré des taux plus faibles d'infections à la COVID-19 5, 10 et 15 jours plus tard](#). Les chercheurs ont

effectué entre 22 124 et 83 745 observations quotidiennes des données de localisation des téléphones portables de 949 à 2 740 comtés, selon la disponibilité des données, du 22 janvier au 11 mai et les ont comparées au taux de croissance de la COVID-19. L'augmentation du nombre d'infections par la COVID-19 était 45,5 % plus faible dans les comtés se situant dans le quartile d'activité dans les magasins de détail le plus bas comparativement à ceux se situant dans le quartile le plus élevé, tandis que les comtés avec le plus d'activité résidentielle avaient un taux de croissance de la COVID-19 à 15 jours inférieur de 19 % à celui des comtés avec le moins d'activité.

- [Les personnes qui refusent de suivre les règles sur le port du masque sont plus susceptibles d'avoir des traits sociopathes malveillants, selon une étude.](#) Des chercheurs du Brésil ont demandé à environ 1 600 volontaires de remplir deux questionnaires souvent utilisés par des psychologues pour évaluer l'empathie et exposer les troubles de la personnalité. Les chercheurs ont également interrogé les volontaires sur leur attitude à l'égard des règles et des directives destinées à contenir le virus. Ils ont ensuite divisé leurs sujets en deux groupes. Environ 1 200 personnes se sont qualifiées comme « groupe empathique » : ceux qui avaient montré un intérêt à comprendre les sentiments et les motivations des autres. Ces personnes avaient également tendance à s'intéresser au « développement d'interactions sociales positives » avec les autres. Le second groupe, composé d'environ 400 personnes, avait présenté des tendances antisociales. Ces personnes avaient tendance à chercher des moyens pour que leurs interactions avec les autres puissent leur profiter personnellement. Ils étaient plus susceptibles de se sentir « socialement détachés » et d'adopter un comportement hostile. Ces mêmes personnes étaient également moins susceptibles de suivre les règles destinées à limiter la propagation de la COVID-19.
- [Un récent rapport publié dans Science jette un peu de lumière sur la façon dont le SRAS-CoV-2 peut affecter les animaux et ouvre la voie à de futures recherches au bénéfice des humains et des animaux.](#) Dans le cadre de cette étude, des chercheurs ont testé les effets du SRAS-CoV-2 sur les furets, les chats, les chiens, les porcs, les poulets et les canards. Les objectifs des chercheurs comprenaient la collecte de données sur les voies d'infection possibles chez ces animaux ainsi que l'analyse de la possibilité qu'ils puissent transmettre le virus à d'autres membres de leur espèce. Les six études sur les espèces ont montré plusieurs réponses différentes. Les porcs, les poulets et les canards n'ont montré aucune sensibilité à l'infection par le SRAS-CoV-2, le virus ne pouvant s'établir dans leur corps et restant ensuite non détecté. Les chiens avaient une faible sensibilité, avec des charges virales plus faibles et la preuve que l'infection a rapidement succombé à leur système immunitaire, ne laissant derrière elle que des fragments d'ARN non infectieux. Les chats avaient été infectés à travers de multiples tissus, s'aggravant à mesure que l'expérience se poursuivait, et ils pouvaient s'infecter mutuellement par des gouttelettes respiratoires. Il était important de tester ces espèces en raison de leur coexistence avec les humains en grand nombre, que ce soit comme animaux de compagnie ou comme animaux de ferme. Le fait de savoir si le SRAS-CoV-2 représente un danger pour ces animaux peut aider à élaborer des plans concernant les animaux de compagnie et notre approvisionnement alimentaire mondial, pourrait alerter les vétérinaires et indiquer si ces animaux pourraient servir de réservoirs viraux empêchant l'éradication de la maladie chez les êtres humains. En outre, les furets sont un modèle animal commun pour l'étude des infections respiratoires chez les êtres humains. Il est donc important pour la recherche sur le vaccin contre le SRAS-CoV-2 de déterminer s'ils peuvent jouer ce même rôle pour ce nouveau coronavirus. Cette étude montre que les chats, les chiens et les furets peuvent au moins temporairement supporter l'infection par le SRAS-CoV-2, que les furets peuvent être des modèles expérimentaux utiles pour la recherche sur le SRAS-CoV-2, et que le SRAS-CoV-2 peut représenter un danger potentiel pour les animaux de compagnie ainsi que pour les humains.
- On sait peu de choses sur la prévalence et les caractéristiques de l'infection par le SRAS-CoV-2 parmi le personnel de santé américain de première ligne. Dans un rapport publié dans le [Morbidity and Mortality Weekly Report](#) le 31 août 2020, des chercheurs ont présenté la séroprévalence du SRAS-CoV-2 chez le personnel de santé de première ligne d'un réseau hospitalier multiétatique, provenant de 13 centres médicaux universitaires. Sur les 3 248 personnes observées, 6 % avaient des anticorps attestant d'une infection antérieure par le SRAS-CoV-2; 29 % des personnes ayant des anticorps contre le SRAS-CoV-2 étaient asymptomatiques au cours des mois précédents, et 69 % n'avaient pas reçu de diagnostic d'infection par le SRAS-CoV-2 auparavant. La prévalence des anticorps anti-SRAS-CoV-2 était plus faible chez les membres du personnel qui déclaraient toujours porter un couvre-visage lorsqu'ils s'occupaient de patients (6 %) que chez ceux qui ne le faisaient pas (9 %). Une forte proportion des infections par le SRAS-CoV-2 chez le personnel de santé semble passer inaperçue. L'utilisation universelle des couvre-visages et l'abaissement des seuils cliniques pour les tests de dépistage pourraient être des stratégies importantes pour réduire la transmission dans les hôpitaux.
- [GlaxoSmithKline \(GSK\) et son partenaire Vir Biotechnology](#) ont commencé à tester leur anticorps expérimental sur des patients ayant récemment été infectés par la COVID-19 et sont ainsi entrés en lice aux côtés d'autres concurrents prometteurs pour trouver la formule gagnante pour un médicament antiviral pour combattre la pandémie. Le 31 août 2020, le fabricant britannique de médicaments a indiqué que l'injection unique à action prolongée serait testée, sur des cas à haut risque récemment diagnostiqués, pour sa capacité à prévenir l'hospitalisation, généralement un stade de maladie mettant la vie en danger. GSK, qui a décidé d'investir 250 millions de dollars dans Vir en avril et a accepté de collaborer sur l'anticorps, est en retard sur certains de ses pairs dans le développement de ce vaccin. Regeneron, qui travaille sur la fabrication d'anticorps avec

Roche, attend les premières données des essais en cours sur son association de deux anticorps pour combattre la COVID-19 en septembre. Eli Lilly, qui travaille avec la société de biotechnologie AbCellera, a commencé, au début de ce mois, à tester si leur anticorps peut prévenir les infections dans les maisons de soins. Un essai distinct testant le composé sur des patients récemment diagnostiqués avec la COVID-19 pourrait fournir des données initiales en septembre ou peu après.

Événements d'intérêt nationaux

[Canada - Déclaration de l'administratrice en chef de la santé publique du Canada le 31 août 2020 \(officiel\)](#)

Le 31 août 2020, l'administratrice en chef de la santé publique (ACSP) du Canada a indiqué dans une déclaration que le 31 août marquait la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses, un événement mondial qui vise à sensibiliser les gens aux surdoses et à réduire la stigmatisation des décès liés à la drogue. Depuis 2016, la crise actuelle des surdoses d'opioïdes au Canada a coûté la vie à plus de 15 000 Canadiens de toutes origines, laissant trop de membres de la communauté du pays en deuil. On sait qu'à elle seule, la consommation de drogues est un facteur de risque majeur de surdose mortelle, et que la majorité des décès par surdose au Canada surviennent à la maison. La stigmatisation joue un rôle important. Les attitudes négatives envers les personnes qui consomment des drogues peuvent en effet amener les gens à cacher leur consommation, et cette stigmatisation peut également empêcher ces personnes de chercher de l'aide. Les mesures de santé publique conçues pour réduire les effets de la COVID-19 peuvent également accroître l'isolement et créer des obstacles supplémentaires à l'accès aux services d'aide dont elles ont besoin. Les personnes qui consomment des drogues ont plus que jamais besoin de compassion et de soutien. En ces temps difficiles et sans précédent, il est important que les Canadiens reconnaissent que la toxicomanie est un problème sanitaire et social et que les autorités traitent les toxicomanes avec compassion et leur apportent le soutien dont ils ont besoin. Le pays doit continuer à unir ses efforts pour prévenir les décès par surdose et réduire les méfaits liés aux substances, tout comme les autorités travaillent dur pour réduire l'impact de la COVID-19 sur les Canadiens.

Événements d'intérêt internationaux

Aucuns

Études, politiques et directives

Aucunes

Sincères salutations | Best Regards
L'équipe du RMISP / The GPHIN Team

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, gouvernement du Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca
Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca